

JEAN-CLAUDE CHARLES

BAMBOOLA BAMBOCHE

ROMAN

**MÉMOIRE
D'ENCRER** 

Jean-Claude Charles

BAMBOOLA BAMBOCHE

Roman

MÉMOIRE
D'ENCRIER 

DU MÊME AUTEUR

POÉSIE

Négociations, Paris, Éditions P.J Oswald, coll. «J'exige la parole», 1972; Montréal, Mémoire d'encrier, 2015.

5+1 Lettres à Elvire, poèmes enveloppés d'une lithographie de Télémaque, Genève, Éditions Les Yeux Ouverts, 1990.

Free 1977-1997, Paris, *Sapriphage*, n° 33, 1998.

ESSAIS

Le Corps noir, Paris, Hachette/P.O.L, 1980.

De si jolies petites plages, Stock, Paris, 1982.

ROMANS

Sainte Dérive des Cochons, Montréal, Éditions Nouvelle Optique, 1977.

Manhattan Blues, Paris, Bernard Barrault, 1985; Montréal, Mémoire d'encrier, 2015.

Ferdinand, je suis à Paris, Paris, Bernard Barrault, 1987.

À Elvire

Remerciements

Mémoire d'encrier entreprend la réédition des œuvres de l'écrivain Jean-Claude Charles. Un grand merci à sa fille Elvire Duvelle-Charles et à Martin Munro de Winthrop-King Institute for Contemporary French and Francophone Studies.

*On frappa à la porte, mon père entra.
— Monsieur mon fils est encore en train de
vous importuner.
Kafka eut un sourire :
— Oh non ! Nous parlions de diables et de
démons.*

Gustav Janouch, *Kafka m'a dit*

I

SI TU OUBLIES MON NOM

Où l'on découvre un drôle de bonhomme devant un piano, un drôle de parleur derrière un bar et un drôle de journaliste assis sur un tabouret du dit bar. Crapahuter dans sa tête n'est pas de tout repos. Surtout lorsque quelqu'un a bel et bien disparu, que le chronomètre cavale, et que Gina est un vrai péché mortel.

Minuit. Jamais de café.

Il y avait là un pianiste, à lenteurs de chenille, à blues que veux-tu, à ruptures de tempo, à retours de mémoire, à vertige, à blessure, il avait gardé son trench-coat, sans doute le bar était-il mal climatisé, sans doute avait-il froid à l'intérieur, vous savez bien que ça arrive d'avoir froid à l'intérieur, très froid, il fait chaud on claque des dents, comme si l'on était sorti de soi et que dehors, hors de soi, il faisait très très froid, l'hiver, la glace, la gelure du cœur, l'onglée mentale, ça arrive.

Il jouait *Summertime* sans arrêt.

Ça arrive : un pianiste de bar engoncé dans un trench-coat à la Bogart sur une île paumée des Caraïbes et qui joue le même air *sum-mer-time*, sans paroles, mais de temps en temps, fallait avoir l'oreille à portée, de temps en temps, fredonnait.

Toute ville qui ne me passionne pas la nuit mérite d'être brûlée.

Je sentais que c'était bien parti, on allait s'amuser, bar, minuit, un barman métaphysicien, un pianiste, bientôt le gala. Quand il fredonnait, c'était moins fredonné que, comment dirais-je, grondement sourd, lointain roulement de tambour, seconde d'égarement arrachée à la froidure. Comme s'il aspirait profondément au silence, il savait qu'il n'en avait plus pour longtemps, qu'il était là dans le provisoire meublement du temps, d'avant le gala, faisait son boulot de pianiste de bar, n'était ni content ni fâché, juste là, professionnel du bout des doigts tapotant contre la froidure, ç'avait été ce qu'on peut appeler une belle journée 34 degrés à l'ombre avec des pointes de, bref son job.

Nous sommes plusieurs sous la tonnelle. J'ai neuf ou dix ans. Gina m'invite à danser. J'ai bu, oh trois gouttes de rhum Barbancourt. Nous dansons. Bolero de Cuba. Elle fredonne en mâchouillant son chewing-gum.

Ça arrive hein, on reconnaît l'exilé à cette mémoire qui soudain surgit au détour d'un oubli vieux, oh de vingt ans, il y a les souvenirs roux qui craquent sous la dent, les souvenirs farineux et mous, il y a les souvenirs d'organdi des souvenirs vaporeux avec plein de dentelles et tout, il y a les souvenirs prie-Dieu costume de première communion des souvenirs en chapelet, les billes s'égaillent sur le sol, on les ramasse en tournoyant, on devient comme une toupie mais à lenteurs de chenille, et puis il y a les souvenirs qui vont au diable et les souvenirs ingrats qui ne te reconnaissent plus, tu ne me reconnais

pas? Gina s'était vexée je ne l'avais vraiment pas reconnue ni son odeur cette façon de fredonner un bolero la bouche tchak tchak tchak ruminant son Chicklet's.

Il y a les souvenirs noirs les souvenirs première touffe de poils sur le pubis, t'en sors un de la braguette, tu le brandis sous les yeux de l'autre gamin émerveillé, tu vois ça? il y a les souvenirs qui pissent le plus loin tchaaaaaaa il y a les souvenirs blonds les souvenirs Lumière

Arrête ou je crie

les souvenirs en contre-plongée, j'ai dit Arrête ou je crie, les souvenirs Liberté-éclairant-le-monde les souvenirs lion rugissant MGM les souvenirs Au nom du père et du fils signe de croix transformé par l'imagination populaire en satires en grimaces il y a les souvenirs rayés les souvenirs-écharde les souvenirs au diable en-allés partis Nan Guinin en Guinée il y a les souvenirs nègres et les souvenirs découpés à la machine outils adaptations raccommodages les souvenirs-matrice les souvenirs horizon mal barré les souvenirs avenir coché les souvenirs ratés les souvenirs mauvais jeu de cartes pas d'as pas de roi pas de dame rien les souvenirs insupportables il y a les souvenirs qui se fendent la gueule la saga de Bouqui roulé par Malice la grand-mère de Bouqui hachée menu dans un bouillon et les souvenirs dératés qui cavalaient vers les cimes et l'accent circonflexe de cime qu'est tombé dans l'abîme recopiez-moi ça sept cents fois p'tit con des souvenirs qui vont à l'école comme des couleuvres le problème c'est de les faire s'asseoir essayez et les souvenirs qui

recopient des pensées morales sur un tableau
Bien mal acquis À chaque jour suffit sa peine Qui
va lentement et les souvenirs qui vont à la guerre.

À lenteurs de chenille, le pianiste, à ruptures
de tempo, tissant sa toile, arrivera sûrement au
temps d'après, le gala, sans doute enfin n'aura-t-
il plus froid.

Café?

Jamais de café.

Louis dit Alors. Louis disait toujours Alorsss.
Louis dit Alors Prêt?

0 heure 02. Chéri je t'aime et tu t'démerdes.

Le décalage horaire n'existe pas pour un journaliste. Fonce coco fonce. Tu tiens le bon bout. Cravate desserrée, col ouvert, petites lunettes rondes en équilibre instable sur le nez, le Rédac Chef ne recule devant rien T'auras même une prime d'exploit si tu nous ramènes la vérité sur cette disparition. Je me frotte les yeux Une quoi? Fais-nous une histoire à l'anglo-saxonne, les faits, rien que les faits. Résumons: tu as une piste, cette nénette de Londres, suis-la où qu'elle t'emmène. Je regarde l'affiche d'Orwell sur le mur, je dis L'Angleterre. Il complète Est un pays fort agréable, à condition de ne pas être pauvre. T'inquiète pas petit fonce, t'as tout le temps d'faire tes citations, je veux les faits. J'en fais une dernière Ingran is a bitch. L'Angleterre est une salope. Il y a des gens comme ça, quand le désespoir envahit leur vie, menace d'occuper tout l'espace, qui n'ont pas envie de prendre les mots avec des pincettes, réflexe élémentaire de respiration. M'éclipse

direction Comptabilité. Il t'faut combien? My God, moi qu'ai. Passe la maquettiste Alors mec tu pars à la quéquette du Saint-Graal? Couinement du transistor posé sur le bureau. Les pingouins sont essentiellement monogames. Rires. T'entends ça? Surcharge d'histoires. Le commandant Cousteau parle de son expédition dans l'Antarctique. Bruit d'une machine à laver la vaisselle. Même si pour moi. L'interprète de Calvin Smith, recordman du monde du 100 mètres, marque une pause, répète Même si pour moi l'erreur la plus courante, enchaîne sur la voix de Calvin Smith, consiste à prendre un mauvais départ. Rires. Alors not' Lancelot des temps modernes t'as réussi à convaincre not' Rédac Chef chéri adoré? Tu sais bien que le décalage horaire. Toi c'est la vie au soleil veinard. Alors i't'faut? N'empêche que ton écrivain il a dû s'faire zigouiller par les révolutionnaires. Lui qui parlait de la noble tâche de l'écrit. Mais non tu confonds avec. Ah ouais. Tu nous ramènes au moins une flache de rhum. Passe un aspirateur Paris-Rhône. Et un chèque. En bois? Doit être en réunion passe une tête et demande-lui de te l'signer il en a pour une seconde dépêche-toi la banque va fermer. Hé toi c'est tout ce que tu racontes? Chéri je t'aime et tu t'démerdes. Passe un cauchemar: la valise.

Volcaniques : une anthologie du plaisir, collectif dirigé par
Léonora Miano

Le bout du monde est une fenêtre, Emmelie Prophète

Manhattan Blues, Jean-Claude Charles

Le parfum de Nour, Yara El-Ghadban

Le jour de l'émancipation, Wayne Grady

Le petit caillou de la mémoire, Monique Durand

JEAN-CLAUDE CHARLES

BAMBOOLA BAMBOCHE

Construit selon la chronologie d'une nuit, le roman se déroule dans un bar, sur une île de la Caraïbe: enquête sur la disparition d'un écrivain par un journaliste amoureux d'une femme impliquée dans un projet révolutionnaire.

Je revenais d'une sale guerre. Sale comme toutes les guerres. L'enfer je vous dis. Faisais des rêves de sang, de mort. Quand j'arrivais à trouver le sommeil. À présent, avec Gina, j'allais vers d'autres peurs. Peur de l'insularité. Je loue une voiture qui ne me sert à rien. Le plus court chemin vers l'aéroport, et cric! Peur de la guerre. Je n'ai rien vu à Hiroshima, rappelle-toi Barbara, et cætera. Peur de Dieu. Qui récompense les bons et punit les méchants. Peur de la folie. Celle qu'on n'enferme jamais. Parce qu'elle s'enferme toute seule. Peur des effusions de masse. Le lieu est magnifique, les touristes sont cons. Peur de l'écriture. Qui comme chacun sait est une cochonnerie. Peur du Diable. Forcément puisque Dieu et cætera. Donc du Paradis et de l'Enfer. Peur de la lecture. Qui, tous les docteurs vous le diront, agrandit l'âme. La faute à Voltaire! Peur de mes obsessions. Parce que ça m'obsède.

Né en 1949 à Port-au-Prince et décédé à Paris en 2008, Jean-Claude Charles, romancier, poète, essayiste et journaliste, est l'auteur d'une œuvre immense, rééditée chez Mémoire d'encrier.

